

# **SYNTHESE des 2 journées de Débat national sur l'avenir de l'école.**

Jeudi 11 décembre et samedi 13 décembre 2003.

## **Rappel des thèmes retenus:**

- 1) **Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités?**
- 2) **Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves?**
- 3) **Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle?**

## **1) Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités?**

A public scolaire sensiblement équivalent, la nature de l'établissement, l'environnement social et économique influent sur les comportements. Un établissement qui facilite la connaissance réciproque des élèves et ne concentre pas tel ou tel public est favorable à une diminution de la violence. De même que les comportements sont induits par les difficultés sociales des familles, les "ghettos communautaires" engendrent un déséquilibre propice à la violence. A ce titre, la dimension d'intégration des populations immigrées n'a pas été suffisamment prise en compte. Les erreurs faites au niveau de l'urbanisme sont significatives.

En cela, le problème de la violence scolaire se situe à biens des égards en amont de l'école, il s'agit d'une perte des valeurs et des repères de la société et on demande à l'école de compenser les nouveaux manques. On note, à ce titre, les effets de l'exode rural et le problème de la centralisation des établissements. La manière dont les problèmes de violence sont posés au niveau de l'Ecole met l'accent sur les effets et non sur les causes réelles qui ne lui sont pas inhérentes.

Le rôle déterminant des parents est souligné, et ce d'autant qu'ils semblent à certains égards démissionnaires. Il serait parfois souhaitable de former les parents à leur rôle éducatif voire d'établir un "permis parent."

**Si les élèves ne se sentent pas considérés, force est de constater que le respect de l'Ecole et des adultes envers les élèves est perçu par les élèves comme un dû. Lorsque le temps consacré à la discipline est de 20 minutes en moyenne par cours, l'autorité de l'Etat ne semble plus reconnue. Aussi, ce n'est pas l'élève qui devrait être placé au centre du système éducatif mais bien l'instruction et l'autorité de l'adulte.**

**A la source des comportements perturbateurs se situent souvent l'ennui et la démotivation. Par exemple: un élève en lycée professionnel, orienté par défaut en BEP se retrouve dans l'impossibilité pendant deux années de se réorienter et développe un sentiment de rejet à l'égard de l'Ecole.**

**Les enseignants se sentent de plus en plus sollicités dans des domaines variés de l'ordre du travail social et de l'éducation. Or, ils ne sont pas suffisamment formés dans cette perspective. Le cadre de la formation telle qu'elle est dispensée par l'IUFM est insuffisant et déconnecté de la réalité du terrain, au même titre que certaines directives ministérielles.**

**Les violences au sein de l'Ecole apparaissent dès l'école primaire, d'où l'idée de concentrer les moyens à ce niveau pour endiguer ces problèmes dès le plus jeune âge. Car lorsque l'adolescent de 15 ans arrive en lycée professionnel il est déjà bien tard pour modifier les habitudes de comportement enracinées dans la plus tendre enfance. L'adolescent qui a un sentiment d'échec scolaire et qui n'a pas les bases suffisantes pour suivre en cours a une image très dévalorisée de lui-même. Le sentiment d'inutilité le conduit à développer d'autres sources d'identité qui sont par exemple un comportement violent ou perturbateur. Les enseignants doivent trouver les activités qui vont redonner à l'élève confiance dans ses possibilités.**

**De cette réflexion il est possible de dégager les propositions suivantes:**

**Instaurer des passerelles d'orientation permettant notamment au niveau du BEP de réorienter stratégiquement les élèves qui sont dans l'impasse.**

**Favoriser la nature polyvalente des établissements de manière à ce que les élèves puissent se connaître dans leurs différences sans être stigmatisés. En cela, une structuration horizontale des établissements serait féconde.**

**Créer des paliers de remise à niveau dans les apprentissages fondamentaux pour les élèves en grandes difficultés.**

**Mettre en place une formation plus en adéquation avec la réalité du métier d'enseignant, notamment vis-à-vis des élèves difficiles.**

## **2) Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves?**

**La motivation des élèves est liée à la capacité de se projeter dans l'avenir et d'envisager une promotion sociale par l'Ecole. Il apparaît intéressant de favoriser les rencontres avec d'anciens élèves ayant des parcours de réussite exemplaires. L'école doit se montrer davantage ouverte sur le monde du travail. L'enseignement revêt un caractère trop théorique qui ne fait pas assez de place à l'expérimentation pouvant susciter l'étonnement, la curiosité. L'enthousiasme des enseignants est nécessaire et communicatif mais nécessite un certain confort de vie qui n'est pas facilité par les éloignements géographiques forcés et liés au jeu des mutations.**

**Dans une logique d'évitement des difficultés vécues en collège les élèves se réfugient dans les domaines pratiques et s'orientent dans la voie professionnelle où pourtant la partie pratique est en diminution. Or, pour certains élèves le fait de se placer en situation de réussir dans le domaine pratique peut restaurer le lien avec les enseignements, faire découvrir le plaisir d'accomplir et de réussir. L'enseignement technologique semble prendre le pas sur l'enseignement professionnel et la perspective de promotion sociale actuelle demande un fort niveau théorique. D'où toujours la prédominance des enseignements théoriques qui nécessitent des bases qui font défaut aux élèves en situation d'échec et de démotivation. Les procédures d'orientation sont telles que l'accent est mis sur l'enseignement technologique qui correspond à une meilleure stratégie d'insertion professionnelle mais qui ne recouvrent pas pour autant les désirs authentiques des élèves.**

**Les élèves ont du mal à se motiver pour les matières générales dont ils ne perçoivent pas le lien avec la profession choisie, ainsi, la question "à quoi cela sert?" est significative.**

Une prise en compte de la réalité professionnelle dans une réelle optique d'insertion dans le monde du travail invite à une extension à 3 ans de formation pour le CAP et le BEP. Ceci est à moduler toutefois selon les métiers. Un allègement des programmes présentant un caractère trop cumulatif serait le bienvenu afin de les adapter au niveau des élèves et des différentes sections. Les programmes semblent faits pour les bons élèves et leurs contenus sont parfois redondants et amènent les élèves à revivre les mêmes situations d'échec.

Il est injuste que les élèves motivés soient entravés dans leur travail par les élèves démotivés, et ce, sans compter sur la possible contagion. L'hypothèse de regrouper les élèves en grande difficulté est soulignée, regroupement qui pourrait se faire par le développement des structures du type des classes relais.

Les modalités de soutien et la prise en charge de l'hétérogénéité des classes se fondent dans une large mesure sur la coordination des équipes pédagogiques, mais les moyens mis à disposition pour ces modalités pédagogiques ne sont pas à la hauteur des difficultés.

Les conditions de travail sont déterminantes pour motiver les élèves.

L'organisation du temps de travail est à modifier pour équilibrer le premier trimestre qui semble trop long pour les élèves et pour les enseignants, et ce, d'autant que les vacances de la Toussaint sont trop courtes. L'idée est avancée de calquer en lycée professionnel le temps scolaire sur le temps des professionnels.

L'organisation des enseignements généraux vers des classes à l'effectif modulable selon une logique de besoin des élèves permettrait de bénéficier davantage de la dynamique de groupe. Le fait de faciliter l'accès à l'information et aux différentes technologies est un facteur de motivation si cela est mis en place en cohérence avec les situations d'apprentissage. Les élèves travaillent d'une mauvaise manière plutôt que trop ou pas assez. Le goût de l'effort doit être restauré de la même manière que les efforts et les réussites des élèves doivent être soulignés et encouragés. Un rappel clair à la règle est nécessaire et d'une manière générale les règles de vie commune doivent être expliquées aux élèves et respectées par tous, y compris par les adultes qui restent un exemple.

**Sur le plan des aides financières, telles qu'elles sont attribuées dans l'enseignement professionnel, il serait à étudier le fait de les subordonner à des critères de mérite pour l'investissement dans le travail et le comportement. Il s'agirait de ne plus « saupoudrer » les moyens mais de verser un " mini salaire scolaire."**

**De cette réflexion il est possible de dégager les propositions suivantes:**

**Favoriser l'intégration par les élèves de l'idée de promotion sociale par l'Ecole en développant les rencontres entre les élèves et les professionnels.**

**Donner la possibilité aux enseignants d'une formation en meilleure adéquation avec les réalités professionnelles.**

**Donner le goût de l'effort et de la réussite aux élèves en favorisant les rencontres avec d'anciens élèves porteurs de témoignages dans leurs parcours de réussite.**

**Développer les structures de type classes relais.**

**Mieux adapter le contenu des programmes et les rythmes scolaires.**

**Augmenter le temps de formation pratique dans les classes qui préparent un BEP.**

### **3) Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de l'enseignement professionnel?**

**Les élèves et leurs parents méconnaissent la réalité des métiers actuels qui ont beaucoup évolués vers un meilleur confort de travail notamment sur le plan de la sécurité. La représentation parfois caricaturale des métiers explique en partie le désintérêt pour certaines voies professionnelles qui recèlent pourtant des perspectives de carrières intéressantes sur les plans humain et financier. Ainsi, certaines entreprises ne trouvent pas les personnes ayant les qualifications qu'elles souhaiteraient. Elles sont amenées, en marge de l'Education Nationale, à élaborer leurs propres structures de formation.**

**On déplore également le manque d'investissement des industriels dans la promotion de la voie professionnelle.**

Les projets communs sur l'orientation entre le lycée professionnel et le collège améliorent les représentations des enseignants du collège. A ce titre, les expériences qui permettent de placer les élèves de collège en immersion en lycée professionnel sont à développer car elles donnent des éléments concrets pour un choix d'orientation éclairé. En terme d'orientation, les élèves et les parents ne choisissent bien évidemment que ce qu'ils connaissent. Un effort est donc à faire pour la transmission du contenu actuel des formations et des plans de carrières. L'utilisation des médias pourrait être judicieux, et l'on pourrait imaginer une émission de télévision qui mettrait en valeur des métiers. Il faut lutter contre certaines représentations de l'enseignement professionnel véhiculées par les professeurs principaux de collège et par les professionnels.

Le monde professionnel est dans une perpétuelle évolution à laquelle il convient de s'adapter. Or, si les C I O semblent parfois mal informés sur le contenu des formations dispensées, il faut remarquer que si des nouveaux besoins de qualifications émergent de grandes difficultés administratives sont à résoudre avant de mettre en place une formation professionnelle adaptée pour y répondre. L'évolution de l'industrie induit une évolution de la formation qui doit aller vers une meilleure connaissance du monde du travail. Cette connaissance approfondie du monde du travail est requise des enseignants, cependant le contenu des référentiels d'enseignement est remis en question. Ils sont décrits comme manquant de réalisme bien qu'ils soient établis en commission professionnelle consultatives ( paritaire ) et régulièrement remis à jour. Ces référentiels gagneraient à se montrer moins exhaustifs sur la partie théorique et à mieux prendre en compte la partie pratique professionnelle.

Des difficultés sont soulignées dans la collaboration avec les entreprises notamment au niveau de l'évaluation lors des stages. Ceci concerne également le problème de l'adaptation des tâches demandées à la réalité des opportunités offertes lors du stage proprement dit. Il faut développer la nature co-formatrice de l'entreprise et en ce sens les périodes de stage devraient être redéfinies avec les entreprises.

Il paraît indispensable pour donner plus de chance d'intégration en BTS des BAC Professionnels de prévoir une remise à niveau ( respiration )

**Lors des présentations de l'enseignement professionnel au sein des collèges il est dommageable que les publics rencontrés soient parfois déjà ciblés. Les collèges ne doivent pas être évalués en fonction du taux de passage en seconde générale car cela induit une stratégie de hiérarchisation dont l'enseignement professionnel sort affaibli. La formation des professeurs principaux est déterminante et un certain nombre de formation se met en place mais elles doivent être élargies et prendre en compte de manière spécifique la valorisation de l'enseignement professionnel. De même la formation initiale et continue de tous les enseignants doit inclure de manière conséquente des stages en immersion totale en entreprises.**

**De cette réflexion il est possible de dégager les propositions suivantes :**

**Redéfinir plus régulièrement les attentes des entreprises pour adapter les contenus de formation et les représentations des enseignants.**

**Augmenter la durée de formation en IUFM d'un an pour une immersion en milieu professionnel.**

**Accroître les relations avec les entreprises.**

**Utiliser les médias pour valoriser l'enseignement professionnel.**

**Introduire un pallier de "respiration" après le Bac Pro.**

**Envisager plus de rencontres entre les professeurs de collège et les professeurs de lycée professionnel.**

**Les 3 propositions faites à l'issue du débat sont les suivantes:**

- 1) Instaurer des passerelles d'orientation permettant notamment au niveau du BEP de réorienter stratégiquement les élèves qui sont dans l'impasse.**
- 2) Donner le goût de l'effort et de la réussite aux élèves en favorisant les rencontres avec d'anciens élèves porteurs de témoignages dans leurs parcours de réussite.**
- 3) Envisager plus de rencontres entre les professeurs de collège et les professeurs de lycée professionnel et valoriser les métiers basiques par la production d'émissions télévisées ( à l'image de la série urgence valorisant les métiers de la santé).**